

HUMEUR

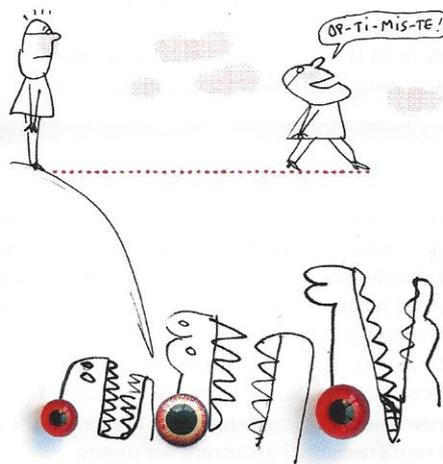


**Philippe Bloch**  
Fondateur de Columbus Café  
et animateur sur BFM

# « Face à la crise, optimisme et méthode Coué! »

**P**

as facile, en cette rentrée, de prendre la juste mesure de l'état d'esprit des entrepreneurs français ! Tous ceux que je croise oscillent, en effet, entre regain d'optimisme et peur de l'avenir, au gré de l'actualité internationale, des déclarations politiques, des tendances de leurs marchés ou de la publication des chiffres clés de l'économie. Que le ciel fiscal semble s'éclaircir un peu, et c'est l'absence de croissance qui prend le relais pour les faire douter. Que le moral des Français s'améliore légèrement, et c'est le manque de visibilité ou l'instabilité juridique qui freine leur énergie et leurs projets. Le moment est-il ou non revenu d'investir ? Est-ce vraiment le bon moment pour embaucher ? N'ai-je pas mieux à faire que de partir à l'international, alors que ma trésorerie n'a jamais été aussi tendue ? Pas facile de trancher quand rien ni personne ne vous y aide... Dans un tel contexte, il n'est pas inutile de s'interroger sur les bienfaits réels ou sup-



## Adoptons le comment de l'optimiste actif.

posés de la méthode Coué, dont on célèbre partout le grand retour. Wikipédia rappelle utilement qu'elle est une forme d'autosuggestion censée entraîner l'adhésion du sujet aux idées positives qu'il s'impose, et provoquer ainsi un mieux-être psychologique ou physique. Si la confiance précède toujours la croissance, nul doute qu'il vaut

mieux croire à des lendemains qui chantent pour contribuer à leur avènement. Mais encore faut-il trouver en soi l'énergie d'y croire quand tout, autour de nous, émet des messages négatifs.

La seule façon de lutter contre cette facilité est donc, une fois de plus, d'adopter en toutes circonstances une posture d'entrepreneur. Ne jamais croire qu'un échec est définitif. Provoquer la chance, plutôt que d'évoquer sa « poisse éternelle ». Garder le moral quoi qu'il arrive. Avoir envie de l'avenir et croire en soi, quelles que soient les circonstances. Savoir distinguer le provisoire du définitif. Voir les solutions, là où les autres ne voient que des problèmes ou des obstacles. Préférer l'action qui renforce à l'introspection qui paralyse. Et surtout comprendre que l'optimisme est toujours contagieux.

Le plus difficile pour y parvenir est de nous débarrasser de tout ce qui nous limite. Nos propres croyances, bien sûr, mais aussi nos expériences passées, le regard ou le jugement des autres ou les moqueries de notre entourage sur notre prétendue naïveté. Pour abandonner le *pourquoi* du pessimiste figé, adoptons le *comment* de l'optimiste actif, celui qui ne renonce jamais parce que c'est compliqué ou difficile, et qui ne s'arrête pas tant qu'il n'a pas trouvé le moyen d'atteindre son but.

« Un con qui marche va plus loin que deux intellectuels assis en train de réfléchir », disait Michel Audiard. « *Winners never quit. Quitters never win* », affirment les Américains. Même idée. Les gagnants n'abandonnent jamais. Ceux qui abandonnent ne gagnent jamais. Une philosophie de l'action qui vaut bien la méthode Coué et dont chacun de nous ferait bien de s'inspirer pour contribuer au retour de la croissance.